

4 1 5 S E P T E M B R E O C T O B R E 2 0 2 1

VIVA[®] LA[®] MUSICA[®]



mensuel de l'amr et du sud des alpes
(club de jazz et autres musiques improvisées)
10 rue des alpes 1201 genève 022 716 56 30 www.amr-geneve.ch

Ma grand-mère avait un chien, un caniche. Pas une de ces bêtes sophistiquées qui ressemblent à des marquises, rassurez-vous (on ne lui voyait plus les yeux sous les boucles de poil frisé). L'hiver venu il y avait les mouettes qui tourbillonnaient en criant devant la fenêtre. Quand le chien n'était pas satisfait de sa pâtée, ma grand-mère ouvrait tout grand les battants (l'air vivifiant s'engouffrait d'un coup dans la cuisine) et lançait aux volatiles des morceaux de pain qu'ils attrapaient au vol. Le chien devenait fou de jalousie et après moult aboyements se précipitait sur son écuelle qu'il vidait avec frénésie et laissait brillante comme un sou neuf. Bien trente ans que je n'avais plus écouté Albert Ayler quand j'achetai ces inédits enregistrés au Danemark. Essentiellement parce qu'il s'agissait du quartet avec Don Cherry qui est à mon sens d'une grande pureté et unité esthétique et d'une fraîcheur comparable au Hot Five de Louis Armstrong (tout en presumant que ce n'était pas là la première préoccupation des intéressés). Et bien ce sont les mouettes que j'entendis tout d'abord en leur vivifiante ronde. Sunny Murray fait son bruissement d'ailes. Que dire ici de Gary Peacock, sinon qu'il figure l'infime cœur battant sous le plumage. Un quartet unique en sa perfection et comme sorti de nulle part que l'on glisse dans sa poche tel un galet ramassé sur la plage.

Albert Ayler Quartet With Don Cherry European Recordings Autumn 1964 Revisited



VIVA[®] LA[®] MUSICA[®]

en couverture, Flavie Ndam, Ian Gordon Lennox, Soraya Berent, Romane Chantre, Sylvie Canet, Yasmine Briki, Nicole Aubert, Florence Melnotte, Koko Taylor, Monika Esmerode, Benoît Gautier, Anthony Dietrich Buclin qui font partie du Lucy Stone Orchestra joueront dans le cadre du 40^e amr jazz festival le lundi 20 septembre à 20 heures dans la salle de concerts de l'AMR, une photo de Nicolas Masson

LE MOT DU MAGISTRAT

Un anniversaire sous le signe de la rencontre et de l'ouverture: tel est le choix porté par l'équipe de programmation du 40^e festival de l'AMR, un choix enthousiasmant qui vient contrer la période de fermeture et d'isolement que nous venons de traverser en raison de la lutte contre le coronavirus.

Les 40 événements retenus pour fêter 40 éditions d'une manifestation qui fait partie intégrante du paysage musical genevois vont nous permettre de nous laisser emporter par le talent des musiciens et musiciennes d'ici – et d'ailleurs –, de nous plonger dans l'effervescence de la scène musicale genevoise.

Depuis maintenant un an et demi, les musiciens et les musiciennes vivent et travaillent dans l'incertitude. Mais l'envie et le besoin de musique sont plus forts et les projets qui nous sont proposés aussi bien à l'Alhambra qu'à la Cave 12, à l'AMR qu'à Urgence Disk par exemple en sont l'expression. Pour notre plus grand plaisir, à nous le public.

Je vous souhaite à toutes et à tous de beaux concerts.

Sami Kanaan

*Conseiller administratif en charge du Département de la culture
et de la transition numérique*

LE MOT DE LA COMMISSION DE PROGRAMMATION

Il est de certains anniversaires qui comptent. Après nos 39 printemps de musique improvisée célébrés sur un seul soir, l'AMR vous propose la 40^e édition de son festival pleine de rebondissements.

un format innovant

Ce n'est pas moins de 40 événements qui vous seront proposés sur dix jours. Les festivités débuteront le jeudi 16 septembre à Urgence Disk pour se conclure le dimanche 26 septembre au Sud des Alpes/AMR. Et si notre bâtisse bientôt quinquagénaire de la rue de Berne reste le centre névralgique de cette édition, nous avons également la chance d'être hébergés par de nombreux amis : Urgence Disk, l'Alhambra, Cinélux, la bibliothèque musicale du Grütli, la Cave 12 et le Point Favre.

des créations inédites

Afin de sublimer le vivier genevois, nous avons réservé une partie de notre programmation à des créations originales. Deux formations se succéderont le jeudi 16 à l'Alhambra, issues de la plume de Gregor Vidic et d'Yves

Massy. Une troisième création se produira à l'AMR le lundi 20 septembre sous l'impulsion de Florence Melnotte, et fera la part belle aux jazzwomen (trop) oubliées telles Mary Lou Williams ou Geri Allen.

des collaborations multiples

Pour se mélanger toujours plus avec le milieu culturel genevois mais pas que... Le Cinélux diffusera trois fois le sublime film «Step across the Border», œuvre sublime sur le musicien Fred Frith. La Cave 12 nous invitera dans ses locaux de la rue de la prairie, où la folie des décennies récentes a laissé place à la découverte et à la curiosité. L'Alhambra répond toujours présente pour accueillir une partie de notre festival, cousine éloignée d'une rive seulement, et rayonnante d'une histoire si passionnante. Le Point Favre et le festival Groov'n'move proposeront également non pas une, mais trois rencontres sous la forme de duo danseurs-musiciens, afin de se remémorer l'essence même de la musique. Finalement, la Bibliothèque du Grütli recevra une des mémoires de la musique

improvisée sur Genève, le semillant Claude Tabarini, dont les textes et la musique retracent toute l'histoire du jazz (terme si vaste) dans la cité de Calvin.

de la musique, toujours et encore

Parce que c'est notre vocation, notre passion et certainement notre raison d'être. Des concerts pour toutes et tous, des musiciennes et musiciens extraordinaires, mais aussi des films et une exposition des affiches des 39 éditions précédentes. Une célébration colorée de la culture, si chère à nos cœurs, et si essentielle dans un monde parfois cynique, mais si peu avare de rencontres et de découvertes.

La commission de programmation de l'AMR (étendue sur presque trois ans et six personnes) est fière de vous proposer le 40^e amr jazz festival!

*Florence Melnotte
Maroussia Maurice
John Menoud
Martin Wisard
Anthony Dietrich Buclin
Brooks Giger*

Warne Marsh: son approche harmonique & mélodique

Le saxophoniste ténor Warne Marsh a étudié l'improvisation avec le pianiste Lennie Tristano aux côtés de Lee Konitz. Ce premier volet sera consacré à quelques concepts harmoniques et mélodiques utilisés par ces musiciens. Le deuxième sera axé sur l'application et le développement rythmique de ces éléments de base.

harmonie majeure

W.Marsh ne pensait pas la gamme majeure telle qu'elle est la plus souvent enseignée, à savoir comme un système de référence fixe. Il pensait plutôt en termes d'harmonie majeure fondée sur le cycle des quintes. L'arpège majeur est formé de triades majeures successives sur les quintes (do-mi-sol / sol-si-ré / ré-fa#-la / la-do#-mi), les altérations apparaissent petit à petit au fil des octaves. Remis sous forme de gamme, on voit vite l'aspect polytonal de cette approche harmonique. Bien que jouer un do# sur un do maj7 semble contraire à tout ce qui est généralement admis, la gestion de ces dissonances est rendue beaucoup plus accessible si l'on pense et entend simplement: triade majeure sur la sixte.



motifs élémentaires

Pour développer des compétences d'improvisation solides, le travail de motifs est caractéristique de l'enseignement de Marsh et Tristano. L'usage et l'assemblage de divers éléments simples peut permettre de créer un discours riche et complexe. Il est intéressant de noter que ces éléments ne sont pas spécifiquement liés au jazz et peuvent être appliqués dans quasi n'importe quelle esthétique. Voici trois motifs ainsi que leur inversion, en Do Majeur. Se servir de chiffres, correspondant aux intervalles, peut être utile pour mémoriser les *patterns*.



Exemple:



Quelques exercices:

- 1) Monter « l'harmonie majeure » (soit l'arpège, soit la gamme complète) en utilisant un motif et redescendre en utilisant l'inversion.
- 2) Alterner deux motifs. Par exemple: 1-2-3-5/3-4-3-1
- 3) Combiner deux motifs.
- 4) Appliquer ces motifs sur les systèmes mineur mélodique et mineur harmonique.
- 5) Jouer le motif en triolets (créant une polyrythmie 3 contre 4).
- 6) Changer le point de départ rythmique. Si l'on pense en 4/4:
 - a) commencer sur le 3^e temps
 - b) commencer sur 3 &
 - c) commencer sur 4
 - d) commencer sur 4 &
- 7) Inventer ses propres motifs et chercher leur inversion.



suggestions d'écoute

Titres:

Marshmallow, Dixie's Dilemma, Background Music

Albums:

- Warne Marsh Quartet, *Ne Plus Ultra*
- Sal Mosca / Warne Marsh Quartet, vol. 1 & 2
- W.M., *The Art Of Improvisation*
- Marsh/ Tristano, *Intuition*
- Warne Marsh & Lee Konitz, *Two Not One*
- Lee Konitz with Warne Marsh
- Lee Konitz with Tristano, Marsh & Bauer
- Lennie Tristano Quintet, *Live in Toronto 1952*



* Andrei Pervikov a étudié la guitare classique au CMG, puis la guitare électrique et l'improvisation à l'AMR. Il donne un atelier à thème « Cool Jazz » et termine actuellement un master en pédagogie instrumentale à l'HEMU de Lausanne.



florence melhotte par nicolas masson

SEPTEMBRE 2021

OCTOBRE

AMR

au sud des alpes, club de jazz et autres musiques improvisées

40^e AMR JAZZ

AMR ALPES, CAVES DE CHATELAIN, LA MUSEIQUE, UNIVERSITÉ DU PAYSAN, PAYSAN

FESTIVAL

CONCERTS, JAMS, EXPOSITIONS, TABLE RONDE, FILMS

LE 40^e AMR JAZZ FESTIVAL AURA LIEU DU 16 AU 26

SEPTEMBRE 2021

DIX JOURS DE FESTIVITÉS, AVEC PRÈS DE 40 ÉVÉNEMENTS, DONT DES CONCERTS, DES JAMS, UNE TABLE RONDE, UNE EXPO, DES FILMS, ET MÊME DE LA DANSE !

16.-26.09.2021

TOUTE LA PROGRAMMATION EST À DÉCOUVRIR EN LIGNE OU DANS LE FLYER ROUGE DISPONIBLE PRESQUE PARTOUT !

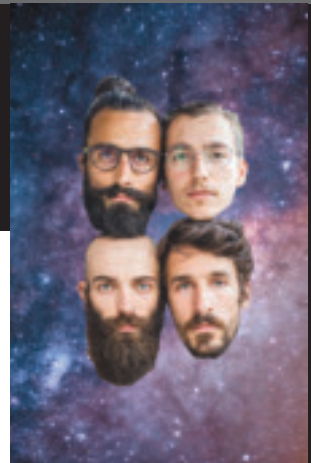
ET EN OCTOBRE

VENDREDI 1 8 11

ÆSTETIK

Noé Franklé, batterie
Basile Rosselet, saxophone ténor
Virgile Rosselet, contrebasse
Alvin Schwaar, piano

Æstetik n.f. (du grec αἰσθησις / æsthesis) Animal caractérisé par la présence de quatre membres distincts et pourtant indissociables. Sa singularité réside dans ses facultés acoustiques particulièrement développées. Doté d'une trompe, il compte également des cordes et membranes qu'il frappe, frotte et percute de ses nombreuses mandibules, dessinant ainsi de fascinants paysages sonores. Très sensible aux espaces dans lesquels il évolue, il aime le tonnerre, la pluie et la poésie.



SAMEDI 2 1 1

MARC MÉAN SOLO

Marc Méan, piano, électronique

Le nouveau projet solo de Marc Méan, c'est le bruit du monde, les brumes éclairées d'un paysage perdu, poésie tourmentée, aiguisée par un conflit jamais résolu, porteurs de mirages, de faux semblants, ce sont les échos étouffés de cette immense forêt boréale. Le bruit, l'électronique lo-fi et l'ambient poussièreuse se condensent en un nuage sonore aux allusions diverses. Marc Méan mêle l'électronique à l'acoustique et cartographie le calme et l'agitation dans leurs états extrêmes et de la manière la plus exaltante possible.



GABRIEL ZUFFEREY SOLO

Gabriel Zufferey, piano, pianet (clavier électrique type fender rhodes), MPC (machine électronique à samplers), percussion (grelots au pied)



« Lasse des combats inutiles, infertiles, même pas infantiles...
Hâte de s'immerger, plonger, ressortir la tête, haute¹, sans N.
ATLAS²
Finally³; le commencement, commitment;
Engagement, l'arme à l'œil⁴, l'ouvrage (on ne dit pas tout...) »

¹ ôte-haine

² at — l'As; mythique, cartographique, ou montagne (Maroc → gnawa), Atlanta...

³ my love has come along... At last

⁴ alarmée, la larve s'arme de charme (engagez-vous, qu'y disaient...)

Gabriel Zufferey

LUNDI 4 MARDI 5 MERCREDI 6 JEUDI 7 1 1 1 1

EVARISTO PEREZ & FRIENDS

Soraya Berent, chant à la cave
Patxi Valverde, saxophones ténor et soprano / Evaristo Perez, piano



Pour ce nouveau projet, le pianiste Evaristo Perez s'entoure de deux amis musiciens, Soraya Berent, voix magnifique, ouvrant sans cesse de nouveaux espaces et Patxi Valverde, saxophoniste espagnol, improvisant avec aisance avec ses idées et le son du jazz. Un jazz moderne, ouvert et créatif.

MARDI 5 1 1 1 Bâtiment des forces motrices, place des Volontaires à 20 h

À VOL D'OISEAU

Arie Van Beek, direction
Lucienne Renaudin Vary, trompette

suivi de **Late Night Jazz**
à partir de 21h45 avec
Lucienne Renaudin Vardin, trompette
Gregor Fticar, claviers
Paolo Orlandi, batterie
Matyas Szandai, contrebasse



en collaboration avec l'AMR, dans le cadre du festival JazzContreBand.

VENDREDI DE L'ETHNO 8

la princesse du oud

YOUSRA DHABHI

Yousra Dhahbi, oud et chant

«La Sultane du luth», «la princesse du luth»: telle a été surnommée Yousra Dhahbi. Née en Tunisie, elle reçoit une formation musicale particulièrement exigeante qui lui ouvre les portes d'une carrière internationale de soliste. Elle a été désignée comme la «première luthiste soliste de la gent féminine dans le monde arabe». Dans le cadre intime de l'AMR, ce concert nous offrira l'opportunité de goûter au tarab (intense émotion esthétique) d'une tradition musicale servie par une soliste d'exception.

Concert organisé par les Ateliers d'ethnomusicologie et l'AMR, avec le soutien de la Ville de Genève et du Fonds culturel Sud



SAMEDI 9

COLIN VALLON TRIO

Colin Vallon, piano
Patrice Moret, contrebasse
Julian Sartorius, batterie

Avec ce trio helvétique aux subtiles variations harmoniques et aux intonations slaves, l'Europe du jazz révèle une convaincante originalité. La plénitude du son en prime...

Michel Contat, *Télérama*



VENDREDI 15

MARIE KRÜTTLI TRIO

Marie Krüttli piano
Lukas Traxel contrebasse
Ludwig Wandinger, batterie

Le trio de Marie Krüttli impressionne: multicolore, captivant et audacieux. Le jazz a besoin de trios comme celui-ci, écrit un critique anglais à propos de leur tout premier album. Se créant dans un langage compositionnel rythmique et harmonique pointu et sophistiqué, cette musique, grâce à l'interprétation du trio pleine de légèreté et de «groove», parle au corps et au cœur.



SAMEDI 16

SUN ON TREE

vernissage du premier album

Yael Miller, chant
Yann Emery, contrebasse
Nicolas Lambert, guitare électrique
Samuel Jakubec, batterie

De quel bois se chauffe Sun on a Tree? De groove et de poésie. Le trio passe d'une ballade pop à un

conte oriental, d'une métrique bancale au doux déhanchement d'une gazelle, d'un rugissement saturé au rebond rapide d'une baguette sur la cymbale ride.

Cette formule leur permet d'oser l'espace et la sensualité. Même quand l'électricité s'en mêle, le résultat est coloré, et l'énergie solaire.

Ils viennent présenter leur premier album avec Yael Miller comme invitée.



LUNDI 18 MARDI 19 MERCREDI 20 JEUDI 21

TRAVELS IN STARS

à la cave

Jean-Claude Rossier, saxophone ténor
Gabriel Zufferey, piano
Yves Marcotte, contrebasse
Nathan Vandenbulcke, batterie

Toute fraîche éclore de la vingt-trois, la nouvelle équipe du soixante-deuxième voyage en toute liberté au gré des gallettes qui l'ont régaler. Et c'est le ventre joliment arrondi que nos quatre compères concoctent de piquants accompagnements avant de soutirer l'inévitable jus de grosse pomme pour un menu varié quoique riche en calories.



VENDREDI 22

TI-CORA

Arthur Donnot, saxophone ténor
Cédric Schaerer, orgue hammond
Erwan Valazza guitare électrique
Hadrien Santos Da Silva, batterie

Ti-Cora va vous emmener dans une musique puissante et originale. Un univers où le jazz fusionne avec des grooves endiablés issus de rythmes ancestraux africains, mauriciens et latins. En découle une fougue contagieuse et psychédélique que ces quatre improvisateurs exploitent à merveille. Du jazz créole pour un concert qui s'annonce tropical!



SAMEDI 23

ANDRES JIMENEZ TRIO

Andres Jimenez, piano, composition
Antoine Brouze, batterie
Blaise Hommage, contrebasse

Le trio dans sa mouture actuelle existe depuis 2017. Tout a commencé par une résidence d'une semaine à la cave de l'AMR à Genève. Ensuite les concerts se sont enchaînés, ainsi qu'une tournée espagnole à la fin de 2018. Avec ce nouveau trio, Andres Jimenez a trouvé des partenaires musicaux à la fois forts et créatifs. Les trois musiciens évoluent librement et interagissent de manière brillante, aussi bien sur les compositions du leader que sur des standards réarrangés intelligemment. Un vrai trio dans la tradition, puissant et poétique, avec un son actuel!



VENDREDI 29

NOAH PREMINGER QUARTET

Noah Preminger, saxophone ténor
Max Light, guitare électrique
Kim Cass, contrebasse
Dan Weiss, batterie

Les improvisations prolongées de Noah Preminger rappellent l'angularité musculaire de Sonny Rollins, le lyrisme luxuriant de Warne Marsh et l'esprit indomptable de Bukka White. Ceci dans un style ravageur qui lui est propre.



SAMEDI 30 BOBBY PREVITE CLASSIC BUMP BAND FEATURING RAY ANDERSON

Bobby Previte, batterie / Ray Anderson, trombone / Marty Ehrlich, saxophone alto / Wayne Horvitz, piano / Jerome Harris, basse électrique



Bobby Previte est une des figures légendaires de la Downtown Music Scene des années 80 à New York. Il a collaboré entre autres avec Tom Waits, Robert Altman et Steve Swallow, John Lurie, Sonny Sharrock et plus récemment avec Iggy Pop. Sa musique a été qualifiée de *tout à fait originale* par le New York Times, tandis que le New Yorker a déclaré que ses ensemble *parlent des langues visionnaires*. Il vient avec un magnifique ensemble de musiciens à ne pas manquer!

• sauf indication contraire, les concerts ont lieu à 20 h 30 au Sud des Alpes, 10 rue des Alpes à Genève ou en streaming

• 20 francs (plein tarif) / 15 francs (membres, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants) / 12 francs (carte 20 ans)

• 35 francs (plein tarif) / 20 francs (membres, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants) / 15 francs (carte 20 ans)

• et ce logo pour dire que c'est gratuit; lors des soirées à la cave, le prix des boissons est majoré

• sur présentation de leur carte, les élèves des ateliers de l'AMR bénéficient de la gratuité aux concerts hors faveurs suspendues

• prélocation possible à l'AMR, et sur le site www.amr-geneve.ch

• restrictions sanitaires: se référer aux sites internet des lieux concernés

• 25^e festival de JazzContreBand du 1^{er} au 30 octobre <https://jazzcontreband.com>



Le 8 mars dernier, pour célébrer la journée internationale des droits des femmes, la coméga vous avait concocté tout un programme en l'honneur des femmes* dans le jazz, musiciennes, compositrices, interprètes. Pour notre plus grand malheur, les événements prévus ont dû être annulés dans leur intégralité, pour cause de Celui-Dont-Je-Tairai-Le-Nom. Mais pour notre plus grand bonheur, notre programme pourra enfin avoir lieu en septembre, toujours dans le cadre du festival de l'AMR.

Récapitulons, si vous le voulez bien :

Si vous avez assisté au (merveilleux) festival presque aux Croquettes qui a eu lieu à l'AMR au tout début du mois de juillet dernier, vous avez sûrement entendu parler du Lucy Stone Orchestra ; peut-être avez-vous même eu le plaisir (on l'espère) d'entendre leur concert ? Sinon, pas de panique ; l'orchestre sera de retour le 20 septembre à 20 h pour un nouveau concert ! Formé et dirigé par l'incomparable Florence Melnotte, cet orchestre à majorité féminine a pour but de rejouer les pièces de compositrices oubliées (ou trop peu jouées) de l'histoire du jazz. Les compositions de Geri Allen, Tania Maria, Mary Lou Williams sont reprises, ré-arrangées, re-mixées, célébrées par Florence Melnotte, qui part de ces œuvres fondamentales pour nous offrir des compositions élaborées, subtiles et pleines de surprises.

Nous accueillerons ensuite, à 21 h 30, Joëlle Léandre et Elise Caron pour un autre concert, que nous attendons avec impatience. La veille, le 19 septembre, nous serons ravies de vous présenter (enfin) le film *The Girls in The Band* (2014) de Judy Chaikin, qui raconte l'histoire poignante et peu souvent contée des femmes instrumentistes dans le jazz depuis la fin des années trente à nos jours, et leur combat pour se faire une place dans le monde du jazz, cumulant les discriminations racistes et sexistes.

La projection sera suivie d'une table ronde sur la question de la place des femmes* dans le jazz. Pour cet événement, nous aurons l'immense plaisir d'accueillir Marie Buscatto**, sociologue du travail, du genre et des arts, qui a mené une recherche très approfondie sur la place des femmes dans le monde du jazz français, dont elle rend notamment compte dans son ouvrage *Femmes du jazz : musicalités, féminités, marginalités* (2007). Une courte présentation de ses travaux sera suivie d'un moment de questions et de discussion, ouvert à tou-te-s.

De notre côté, on saute partout de joie, et on espère que vous aussi. Pour rendre l'attente jusqu'au 19 septembre plus agréable, nous avons demandé à certaines membres du Lucy Stone Orchestra de nous parler des compositrices, musiciennes et interprètes qui les inspirent au quotidien. Voilà ce qu'elles nous ont répondu ; bonne lecture, et surtout bonne écoute...

Bises féministes (si consenties) de votre dévouée co-coordinatrice de la coméga,

Romane Chantre



Yasmine Briki, chanteuse :
Je n'ai pas une seule musicienne /compositrice préférée, mais plusieurs. Elles ont toutes leurs particularités et je les aime pour des raisons différentes, les voici : Billie Holiday pour sa sensibilité et la sincérité que je ressens dans son interprétation ; le talent et la virtuosité d'Esperanza Spalding ; Alice Phoebe Lou, je l'aime beaucoup pour sa douceur et sa capacité à faire ressortir la beauté dans la simplicité. Et finalement Nina Simone pour son côté engagé, parce qu'elle me prend aux tripes !



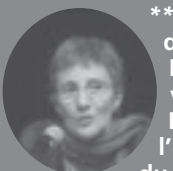
Koko Taylor, tubiste :
Il faut dire que j'ai beaucoup de musiciennes préférées. Mais la musicienne qui m'a influencée le plus est Fusae Sakurai, ma maman.

Elle était une pianiste. En sortant du conservatoire de musique national, elle a été engagée à l'orchestre NHK puis elle a pris un poste de prof de musique à Sendai. Mais tout a été arrêté à cause de la Seconde Guerre mondiale. Après la guerre, elle s'est mariée avec mon papa. Elle a été aussi une musicienne pour l'église et elle a enseigné la musique au séminaire à Tokyo aux futurs pasteurs. Elle donnait des conférences aux jardinières d'enfants sur l'éducation musicale. À la maison, quand j'ai eu 5 ans (mes sœurs 9 et 7 ans), elle a commencé un trio vocal accompagné au piano par elle. J'ai appris mon solfège comme ça. Elle exigeait une répétition quotidienne. Mes sœurs ont râlé à chaque fois, pas moi. Puis elle a été ma prof de piano jusqu'au jour où j'ai commencé la flûte traversière à 12 ans.

Elle avait beaucoup d'élèves et à l'audition annuelle, elle a toujours présenté un morceau en chœur à trois voix interprété par tous les élèves...

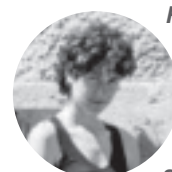
On a un enregistrement avec mon neveu d'Allemagne chez elle au Japon. Il avait 4 ou 5 ans et ils ont improvisé à deux pianos. Super musique ! Il est devenu chef d'orchestre et il dirige maintenant le Milwaukee Symphony.

Elle est morte à 95 ans, en dormant. Le jour d'avant, elle a joué le piano, pris son repas du soir et est allée au lit.



** Marie Buscatto, sociologue invitée de la table ronde le 19 septembre.

Professeure en sociologie à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Marie Buscatto est chercheuse à l'IDHE.S (Paris 1 - CNRS). Sociologue du travail, du genre et des arts, elle s'intéresse également aux questions de méthode. Fondée sur ses premières recherches sur la place des femmes dans le monde du jazz, ses travaux actuels portent sur les difficultés d'accès, de maintien et de promotion des femmes dans les mondes de l'art, et plus largement dans les professions prestigieuses encore très masculines en Europe, aux États-Unis et au Japon. Elle s'intéresse encore aux manières dont la création artistique est affectée par des processus genrés. Elle étudie aussi les pratiques, les trajectoires et les professionnalités artistiques. Elle développe enfin une réflexion épistémologique sur les méthodes qualitatives.



Romane Chantre, batteuse :
J'ai beaucoup de musiciennes et de compositrices préférées, pour qui je voue une admiration sans bornes, mais beaucoup sont déjà connues (Patti Smith, Alice Coltrane, PJ Harvey, Carla Bley, Björk...). Je préfère vous faire découvrir des musiciennes qu'on connaît peu, ou relativement peu, et que j'écoute quasiment tous les jours. Sans le faire exprès, j'ai listé uniquement des guitaristes, et/ou joueuses de saz : je suis une grande consommatrice de pop psyché/folk turque. D'abord Derya Yildirim, compositrice, chanteuse et joueuse de saz turque : elle joue à la fois en solo, mais aussi accompagnée de son

Grup im ek, avec la géniale batteuse Greta Eacott. Elle joue et chante avec ses tripes, comme tout-e bon-ne musicien-ne (à mon avis), et j'assiste (et pleure) à chacun des concerts qu'elle donne à Genève, elle vient heureusement assez souvent. Je continue mon voyage en Turquie mais en remontant un peu dans le temps, pour vous parler de Selda Ba can, joueuse de saz, de guitare et de mandoline, chanteuse, compositrice, et activiste politique. Comme Derya, la force et la mélancolie de sa voix me frappent chaque fois que je l'écoute. Ses chansons sont politiques et engagées à gauche — même si je ne comprends malheureusement pas les paroles sans les traduire — et lui ont valu beaucoup d'ennuis, surtout avec le gouvernement militaire turc dans les années 80. Je reviens en Occident pour vous parler brièvement de deux autres musiciennes (promis je m'arrête ensuite), d'abord Michelle Gurevich, guitariste, chanteuse et compositrice russe et canadienne. Je l'ai découverte assez récemment et j'aime tout ce qu'elle fait, elle a une voix sortie des entrailles de la Terre, des compositions directes, un sens de l'esthétique et un humour cynique et féministe qui me parlent beaucoup, forcément.

Et, puisque l'on parle de guitaristes, je suis obligée de finir par Emily Remler, même si elle est en fait assez connue parmi les connaisseur-euse-s de jazz. Si vous ne voyez pas qui c'est, et surtout si vous aimez Wes Montgomery, vous savez ce qu'il vous reste à faire. Malheureusement, elle est décédée très jeune, nous laissant tout de même une belle discographie ; mais je n'imagine pas ce qu'elle ferait aujourd'hui si elle était encore là...



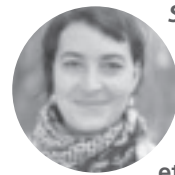
*Toute personne qui n'est pas un homme cisgenre (c'est-à-dire une personne qui se reconnaît dans le genre masculin qui lui a été attribué à la naissance).

Les photos sont extraites d'un des projets de couverture de Nicolas Masson, sauf celles de Stéphanie Bolay et de Marie Buscatto.



Sylvie Canet, guitariste:
Je n'arrive pas à en choisir qu'une... Chez ces trois femmes musiciennes il y'a le feu, une force vitale et organique qu'elle ne se sont pas laissé voler, yes!

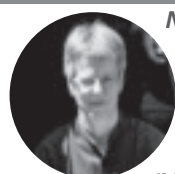
Sister Rosetta Tharpe: surnommée la Godmother du rock'n roll, a influencé Chuck Berry et d'autres «grands noms», elle a laissé son pasteur de mari qui exploitait son talent pour attirer les fidèles dans son église, est partie faire carrière à New York, puis chassée de la communauté religieuse car sa musique dérangeait, est venue continuer sa carrière en Europe. Un livre sur elle de Jean Buzelin est sorti cette année!... je crois, je ne l'ai pas encore lu.
Marilyn Mazur: Je l'ai vue la première fois à Genève avec Wayne Shorter et Terri Lyne Carrington, woaaah..., puis une vidéo d'une tournée en 1988 avec Miles Davis, quelle énergie et surtout c'est la seule qui joue avec le sourire! Ce qui est génial c'est qu'à 66 ans, elle a toujours la niaque!
Tania Maria: J'aime les musiques latines et africaines, c'est elle qui m'a donné envie de faire du jazz.



Stéphanie Bolay, trompettiste:
Pour ma part j'ai des albums de prédilection... Ceux qui reviennent de manière périodique et que quand on les a entre les mains on les écoute en boucle pendant plusieurs semaines. Actuellement c'est *La Negra Tiene Tumbao* de Celia Cruz. Du soleil, de la chaleur, de la danse, de la bonne humeur, Celia me fait mon été!



Ian Gordon Lennox, trompettiste, qui remplace Stéphanie Bolay dans l'orchestre:
Ma musicienne préférée est celle qui me fait l'honneur de jouer avec moi... donc vous tou.te.s, les Lucy Stone! Il y a aussi Béatrice Graf, avec qui j'ai un plaisir fou à jouer et dont j'admire la ténacité et l'inventivité. Mais s'il y en a une qui me «scotche» à chaque fois que je la vois et l'entends, c'est Erika Stucky, véritable bête de scène, comme on dit. Je pourrais passer les 90 minutes du concert assis à côté d'elle, avec mon tuba sur les genoux, à l'écouter chanter, raconter ses histoires et à en oublier que je dois aussi jouer pour l'accompagner. Heureusement, elle me rappelle à l'ordre et on improvise ensemble sur ses chansons ou les reprises qu'elle arrange à sa façon bien à elle.



Nicole Aubert, corniste:
J'avoue que je ne suis pas forte du tout pour répondre à la question posée, pour la simple et stupide raison que je connais très peu de compositrices.
Je voudrais juste mentionner Sofia Goubaidoulina, dont je ne connais qu'une ou deux pièces, mais chez qui j'ai trouvé de la vraie poésie.

QUATRE CLUBS, UNE CRÉATION

C'est sous un nom presque imprononçable et totalement improvisé, jdsfkl, que Gregor Vidic, Sandra Weiss, Flo Stoffner et Roberto Pianca monteront sur la scène de l'Alhambra le jeudi 16 septembre à 20h, à l'issue de quelques jours de résidence au Sud. Leur projet est né d'une collaboration assez rare pour en parler dans nos pages : ainsi l'AMR, BeJazz (Berne), Jazz in Bess (Lugano) et le Moods (Zurich) ont uni leurs forces et proposé chacun une liste d'artistes à Gregor Vidic, sélectionné au préalable par l'AMR, pour former jdsfkl. La formation se produira dans chaque club entre septembre et octobre 2021. Une première expérience pour le musicien genevois d'adoption qui présentera une création portée par beaucoup d'improvisation pour le 40^e amr jazz festival. L'occasion pour nous également de présenter brièvement ces clubs des quatre coins (ou presque) de la Suisse avec qui nous sommes heureux de collaborer!



Fondé en 1992 par une poignée de musiciens zurichois, le Moods est installé depuis 2000 au Schiffbau, une ancienne friche in-

dustrielle qui accueille aussi le Schauspielhaus. Rénové en 2016, le club propose dès lors – depuis 2017 – des concerts en streaming sur sa propre plateforme payante, le Mood Digital Concert Club. Le club zurichois évolue avec une association de plus de 700 membres, dont près de la moitié sont musiciens... 10 collaborateurs permanents entourés d'une soixantaine de freelances et un comité de 7 personnes. Il propose 350 concerts à l'année dans sa salle pouvant accueillir 550 personnes debout, avec une programmation surtout tournée jazz mais aussi musique du monde et électro, présentant un doux équilibre d'artistes de la scène locale, suisse, et internationale. Son financement? 20% de fonds publics (la Ville et le Canton).

Les jams: tous les mercredis, gérées par une association externe
Le Festival: c'est un festival à l'année!
Les concerts à ne pas louper: les 6 et 7 septembre, deux soirées programmées par le label berlinois Jaw Family, avec Koma Saxo puis Y-Otis feat. Julian Sartorius
30 septembre, Jaimie Branch Solo
23 octobre, Ester Poly



Le club bernois fêtera ses 40 ans en 2022! Créé par deux musiciens en 1982, la structure suisse allemande propose près de 70 concerts par saison dans sa salle pouvant accueillir environ 200 personnes (assis-debout). Une association de plus de 400 membres, avec un comité de 5 personnes (ils en recherchent une sixième). Une programmation qui se concentre presque exclusivement sur la scène jazz suisse pour ne pas entrer en conflit avec une autre structure

de la ville, et une volonté certaine de promouvoir les jeunes artistes locaux.
Be Jazz c'est aussi BeJazz Transnational, mis en place grâce à un soutien privé il y a sept ans, avec l'idée de soutenir les musiciens suisses et internationaux et leurs collaborations, avec une résidence et un prix d'encouragement à la clé, ainsi qu'une date au Winterfestival.
Les jams: tous les mardis, gérées par des musiciens bernois, hors assoc'.
Le festival BeJazz Winterfestival en janvier, 8 concerts sur 3 jours, et l'été, BeJazzSommer en plein air au centre-ville.
Les concerts à ne pas louper: 25 novembre, Sarah Chaksad Songlines
3 décembre, Humair/Blaser/Känzig «Helveticus»
9 décembre, Sika

JA IN SS BE ZZ (Jazz in Bess)
Ils ont démarré l'aventure en programmant des concerts dans les bars et bistrot de Lugano pour devenir et occuper, dès 2011, un club. Aujourd'hui, l'association tessinoise Jazzy Jams, porteuse du projet Jazz in Bess, programme 2 à 3 concerts, une jam et un apéro par mois dans sa salle de concerts d'une capacité de 90 personnes, ainsi que des concerts en partenariat avec la RSI.
Gérée entièrement par des bénévoles, avec un comité aussi bénévole de dix personnes, l'association compte près de 350 membres. Le jeune club, qui a donc fêté ses 10 ans cette année, a pu compter durant le confinement sur un large soutien de ses membres, entre autres, pour rester ouvert, et on en est bien heureux!
Les jams: une fois par mois, les vendredis ou samedis
Le festival: Jazz Winter meetings chaque année en janvier, et le Jazz Summer meetings tous les deux étés en partenariat avec la ville de Lugano
Les concerts à ne pas louper: rendez-vous sur leur site pour les découvrir!
www.jazzinbess.ch

SOUTIEN, BOUQUINS, ABONNEMENTS, PUBS

17^{oct} 2021 18H

Joanne Peacock & Friends

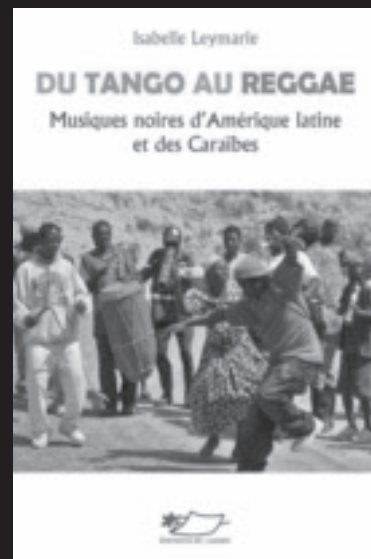
Soirée de jazz et blues en soutien à la Ligue Vaudoise du Cancer

Kristin Marion - Chant
Philippe Martel - Piano
Manu Hagmann - Contrebasse
Noé Taveli - Batterie
Shems Bendali - Trompette
and Special Guest - Lily Sollors - Chant

JAZZCLUB CHORUS

Avenue Mon-Rapas 3, 1005 Lausanne (Switzerland) / ROCHE Concert et apéro-dinatoire inclus
Reservations - reservation@chorus.ch / Infos - jozazzbluesandbluesy@gmail.com

Joanne Peacock, chanteuse et membre de notre Association, organise une soirée de soutien à la Ligue vaudoise contre le cancer. Cette soirée, sous forme de concert et apéro dinatoire, aura lieu le dimanche 17 octobre 2021 à Chorus à Lausanne. Le dixième mois de chaque année est celui d'Octobre Rose qui, faut-il le rappeler, est une campagne ayant pour but d'intensifier l'information et la sensibilisation et de récolter des fonds pour la recherche médicale contre le cancer du sein. Un partage musical, un moment d'amitié et de soutien, une rencontre avec de beaux musiciens. Nous y sommes toutes et tous conviés.



Isabelle Leymarie est elle aussi membre de notre association. Mais pas que. Et de loin. Docteur en ethnomusicologie de Columbia University, elle a enseigné dans plusieurs universités américaines dont The New School of Social Research, Boricua College (université portoricaine de New York), le département de jazz de Livingston College (à l'invitation de Kenny Barron), ou encore Yale. Elle est l'auteur de nombreux livres sur le jazz et

les musiques latines, mais est également pianiste, cinéaste et traductrice. Il serait bon d'ailleurs de broser ultérieurement un portrait détaillé d'Isabelle Leymarie. Dans un prochain Viva? Il semble en effet qu'un nouveau livre de sa plume paraîtra bientôt. Il traitera du jazz brésilien. Nous nous faisons le plaisir ici de vous présenter les couvertures de trois de ses ouvrages précédemment parus que vous pourrez trouver en librairie et à Disco Club, 22 rue des Terreaux-du-Temple.

nom et prénom

adresse

NPA-localité

e-mail

à retourner à l'AMR,
10, rue des Alpes, 1201 Genève

DEVENEZ MEMBRE DE L'AMR !

nous vous ferons parvenir un bulletin de versement pour le montant de la cotisation (60 francs, soutien 80 francs) ... soutenez nos activités (concerts au sud des alpes, festival de jazz et festival des cropettes, ateliers, stages) en devenant membre de l'AMR : vous serez tenus au courant de nos activités en recevant *vivalamusica* tous les mois et vous bénéficierez de réductions appréciables aux concerts organisés par l'AMR

SERVETTE 92 MUSIC

Votre partenaire de qualité

Grande sélection d'instruments à vent et à cordes

Vente: Neuf-Occasion 92, rue de la Servette
CH - 1202 Genève
Tél. 022 / 733 70 73

Service de locations et réparations

Atelier de lutherie, guitares, bois et cuivres

Horaires : le lundi : 14 h. à 18 h.30
du mardi au vendredi : 10 h. à 18 h.30
le samedi : 9 h. à 17 h.
bus : 10 / 3 / 15 arrêt Servette Ecole

HAUTE-FIDÉLITÉ
SONORISATION
MAINTENANCE
LOCATION
ETUDE SYSTEMES
AUDIO NUMÉRIQUE
EQUIPEMENT AUDIO PRO

Le seul revendeur DIGIDESIGN pro à Genève

ACR PRO

ACR Fuchs Haslmann & Cie
35-37, rue de Veyrier
CH-1227 Carouge
www.acrpro.ch
Tél.: 022 342 53 53

VENTS DU MIDI

VENTE, RÉPARATION, LOCATION

26 RUE DES GROTTES
CH-1201 GENÈVE
Tél. +41(0)22 733 47 22
WWW.VENTS-DU-MIDI.CH

LUNDI 13H30-18H30
MA-VEN 10H00-12H30
13H30-18H30
SAMEDI 09H00-12H00

Maria Grand

Reciprocity

Maria Grand, saxophone
Savannah Harris, batterie
Kanoa Mendenhall, contrebasse
Bibliophilia Records

C'est par Zoom depuis son appartement de New York que Maria Grand raconte la fabrication de son dernier album, *Reciprocity*, second LP après *Magdalena* (voir Viva la Musica, numéro 387). « J'ai voulu documenter la musique de ce trio, dit-elle. Cet enregistrement est aussi lié à la naissance de mon fils il y a treize mois, Ayni, soit la réciprocité en quechua, donc l'échange. Pas seulement l'échange entre personnes présentes mais également la transmission. » Justement, à propos de transmission, le magazine en ligne popmatters titrait récemment: « Maria Grand réactualise Sonny Rollins au 21^e siècle » et décrivait le lien entre tradition et modernité qui caractérise l'album. « À part que c'est gênant d'être comparée à Sonny Rollins, je peux juste dire qu'il était l'avant-garde de son temps. Il fait danser son saxophone avec magie et cela m'inspire. Ma motivation avec ce groupe et pour cet enregistrement, c'était le mouvement — alors que le CD *Magdalena* était motivé par la composition. Quant à la construction, si vous écoutez par exemple le premier et le troisième morceau de *Reciprocity*, vous remarquez qu'ils commencent par le même thème, traité différemment. Je me suis limitée à des mélodies simples qui fonctionnent comme des sortes de cellules souche pour construire des ensembles plus complexes. » Et le choix de la formule en trio saxophone-basse-batterie? « Ça laisse plus de li-



berté, les mélodies fortes se combinent mieux entre elles lorsqu'il s'agit d'instruments monodiques plutôt qu'harmoniques, précise Maria Grand. Et puis j'aime cette nudité de la voix de chaque instrument; j'aime cette exigence qui nous rend toutes les trois très présentes. Savannah Harris a la grâce de la danseuse et Kanoa Mendenhall me surprend toujours par son originalité, ses décisions créatives, qui résultent de son parcours d'autodidacte. » Actuellement, Maria Grand est en train de mixer son prochain album à paraître. « Nous avons enregistré en quartet l'hiver dernier, avec Anaïs Maviel aux percussions et à la voix, Savannah à nouveau à la batterie, et le contrebassiste de mon premier album, Rashaan Carter. » Ensuite? « Ensuite, j'ai envie d'un plus grand ensemble ». À voir l'air déterminé qui la caractérise, on ne doute pas que ce projet se concrétisera. En attendant, on se délecte à l'écoute de la formule trio qui lui va particulièrement bien.



Re-Ghoster

Or Not All

Valerio Tricoli, enregistreur à bande
Nicolas Field, batterie, électronique
Thomas Florin, piano
Konnekt

Des sons de machines, de chocs et de crissements entourent un piano flottant sur cette mer menaçante prête à l'engloutir avec l'auditeur. « *Re-Ghoster* est né en 2018, lorsque le batteur et artiste sonore Nicolas Field a créé le collectif N-Ensemble réunissant six improvisateurs et improvisatrices à l'occasion d'une carte blanche à l'AMR. C'est la première fois que nous avons été réunis, Valerio, Nicolas et moi. » Thomas Florin se fait le porte-parole du trio, qui livre ici son premier enregistrement sur le label genevois Konnekt. « Les interventions de Valerio Tricoli constituent un élément particulièrement remarquable, ajoute le pianiste genevois. En jouant de son enregistreur à bande Revox comme d'un véritable instrument, Valerio peut enregistrer et ré-enregistrer du son à l'infini, en utilisant une petite section de bande tournant en boucle. Il redonne à entendre d'une part les sons du piano et de la batterie en direct, qu'il transforme avec toutes sortes de traitements électroniques, ou physiques (manipulation de la bande, changements de vitesse, marche avant/arrière, etc.) et d'autre part des sons préenregistrés. » Au résultat, une « sorte de pâte sonore unique et mystérieuse » (dixit Thomas Florin), amalgame qui entretient l'incertitude quant à la provenance des sons et à leur nature. Le travail de post-production a permis de mettre en évidence certains effets et d'uniformiser le son du groupe en une masse sonore homogène. « La plupart du temps, nos pièces partent du silence, installé et délibéré. Ce sont probablement les moments que j'aime le plus lorsque nous jouons: le silence est un geste musical laissant une infinité de potentialités et de sons à venir. Le déroulement des pièces est très improvisé, fait de prises de décisions (aller avec/contre, prolonger/interrompre, etc.) Cette fraîcheur, que l'on apprécie grandement dans ce mode de jeu, ne nous empêche pas de vouloir développer un langage et des outils plus spécifiques, qui offriront d'autres options peut-être plus affûtées ou plus rapides. »

À Genève, *Re-ghoster* a pu se produire à la Cave 12, et récemment à l'AMR en compagnie de l'invité Hans Koch pour une captation en mars dernier. Après avoir joué en Suisse et en France depuis sa formation, *Re-Ghoster* prévoit une tournée de sept dates en Suisse et au Royaume-Uni en invitant le trompettiste Nate Wooley et le percussionniste/vocaliste Fritz Welch. *Re-Ghoster*? « Un trio re-fantômiseur qui donne une vie spectrale aux sons défunts. »



PACATAK
SEXTET

en concert au Sud des Alpes le premier juillet 2021, festival presque aux Cropettes, par Marie Lavis